



**AVEUGLES
PÊCHEURS**

Jacques Offenbach

Délyriades présente :

**Les deux aveugles
Les deux pêcheurs**

avec

Fabrice Maitre, ténor
Jean-Noël Poggiali, ténor
Fabrice Boulanger, piano

UN PEU D'HISTOIRE !

2 AVEUGLES, 2 PÊCHEURS, 2 CHANTEURS...

Nous sommes au début de l'année 1855 et **Paris prépare fiévreusement l'Exposition Universelle**. Jacques Offenbach, compositeur ayant des difficultés à se faire jouer, multiplie les démarches afin d'exploiter lui-même un théâtre mais le cadre de la réglementation est particulièrement stricte.

Le 5 juillet, l'administration l'autorise à faire jouer des « *scènes comiques et musicales dialoguées à deux ou trois personnages* »... pas un de plus. **Le théâtre des Bouffes-Parisiens est né** et avec lui une litanie de pièces – répondant strictement à cette contrainte – à deux ou trois personnages (et jusqu'à 5 danseurs au maximum).

Parmi les pièces données lors de cette inauguration, « Les Deux Aveugles » fut portée aux nues par le public. Elle devait garder l'affiche durant un an. Napoléon III la faisant même jouer aux Tuileries à l'occasion du Congrès de la Paix réuni à Paris.

AUJOURD'HUI

CONTRAINTES BUDGÉTAIRES, CRÉATIONS DE « PETITES FORMES »... XIX^E OU XXI^E SIÈCLE ?

Aujourd'hui le spectacle vivant **s'empare de nouveau de ce qu'il appelle des « petites formes »** dans un contexte bien différent et dont les raisons économiques sont une des motivations principales.

Mais que nous apprennent donc ces « petites formes » du XIX^e, dont certaines sont depuis devenues des pièces du répertoire et d'autres sont tombées dans l'oubli ? **Au delà de la contrainte formelle de leur création, qu'ont-elles à nous dire aujourd'hui ?**

Nous avons donc associé le temps d'une soirée **deux ouvrages** écrits par Jacques Offenbach pour **deux ténors**, chacune des pièces ayant son identité musicale propre et ses trouvailles particulières. Durant la phase de création, il nous a semblé judicieux de **réaliser une légère réécriture des livrets** afin de retrouver le caractère contemporain que ces ouvrages avaient à l'époque de leur création. Soucieux d'éviter au public d'aujourd'hui de se perdre dans des références oubliées, nous nous sommes attachés à **en restituer l'humour** dans le plus grand respect de l'esprit et des formules de l'époque.



❁ LES DEUX AVEUGLES

Bouffonnerie musicale en 1 acte de Jules Moinaux, musique de Jacques Offenbach. Création à Paris, théâtre des Bouffes-Parisiens, le 5 juillet 1855 pour deux personnages : Patachon et Giraffier.

L'ARGUMENT :

Cet ouvrage est une satire du monde des mendiants malhonnêtes qui, à l'époque, assiégeaient les passants l'été, et allaient passer l'hiver en famille, en vivant douillettement des gains obtenus pendant les beaux jours. Aveugles de circonstance, les deux personnages n'auront de cesse que leur rival déguerpisse, laissant le champ libre pour quêter sans concurrence.

AUJOURD'HUI :

Alors que le nombre de personnes touchées par la pauvreté s'accroît dans nos sociétés contemporaines, des idéologies décomplexées remettent en cause la légitimité de l'aide sociale aux plus démunis. Ces progrès sociaux ont d'ailleurs successivement été conquis depuis la fin du XIX^e siècle.

À notre époque le livret des Deux aveugles conserve donc une force et une cruauté très actuelles : les deux faux aveugles mentent en se faisant passer pour ce qu'ils ne sont pas ; pour eux, il s'agit d'une débrouille, d'un métier... même si c'est un métier de misère !



En dépit de son format, la partition contient des germes du génie bouffon d'Offenbach qui déferlera sur le théâtre qu'il vient de créer.

Dans le N° 2 – une bataille en musique entre Giraffier et Patachon – le premier chante une romance empesée en mineur et le second un air champêtre très joyeux en majeur. Offenbach, habilement, expose les deux thèmes séparément, puis les fait s'entrecouper (pour un effet comique de contraste des plus puissants) et va jusqu'à les superposer.

Le duo du N° 3 est le « clou » de la partition. Ce boléro, qui deviendra très vite célèbre portera cette forme musicale, bien avant le « galop » rendu célèbre par Orphée aux Enfers, au rang de morceau obligé.

HISTORIQUE

Au programme de l'inauguration des Bouffes-Parisiens (le 5 juillet 1855) plusieurs pièces dont la musique avait été composée par Offenbach étaient jouées : **Entrez, Messieurs et Mesdames**, prologue sur des paroles de Jules Méry et Jules Servières (Halévy), une petite opérette **Une Nuit Blanche** d'Edouard Plouvier, une pantomime, **Arlequin Barbier**, argument de Charles Placet, et une saynète de Jules Moinaux (le père de Courteline) intitulée **Les Deux Aveugles**.



La veille, à la répétition générale **Les Deux Aveugles** tombèrent à plat. Moinaux proposa de retirer la pièce de l'affiche, mais Offenbach s'y opposa et la pièce triompha dès le lendemain. **Elle sera jouée plus de 300 fois.**

❁ LES DEUX P[^]CHEURS (OU LE LEVER DU SOLEIL)

Opérette en un acte de Charles Dupeuty et Ernest Bourget. Création à Paris, Bouffes-Parisiens (Marigny) le 16 novembre 1857 pour deux personnages : Polissard et Gros-Minet.

L'ARGUMENT :

Jouant sur des situations à quiproquos, cette courte pièce réunit – pour des raisons différentes – deux personnages au bord de la rivière avant l'aube.

Entre démêlés amoureux, lettre de change à recouvrer, crise de folie, frayeur, ennui et histoires de famille, l'histoire ne pourra se résoudre qu'avec le lever du soleil qui abolira toute contrainte légale.



AUJOURD'HUI :

Les frissons d'aventure issus d'une histoire d'amour sont de toutes les époques !

Les mœurs ont été littéralement révolutionnées par le XX^e siècle. De nos jours, nul besoin pour les amoureux d'obtenir d'un barbon le consentement aléatoire qui planerait sur eux comme une épée de Damoclès. Malgré cela, les idylles peuvent toujours être contrariées et l'aspiration à l'enlèvement de la bien-aimée garde dans nos imaginaires sa dimension chevaleresque.

Sans contrarier le caractère « foutraque » et plutôt inconséquent de cette pièce nous nous sommes attachés à lui donner une scénographie poétique, soignée, non réaliste et renforçant le caractère nocturne de l'ouvrage... comme une parenthèse où (presque) tout serait possible.

HISTORIQUE

Deux ans après *Les Deux Aveugles*, toujours sur les planches du théâtre des Bouffes-Parisiens, Offenbach présente *Les Deux Pêcheurs*, l'un des derniers ouvrages de ce format. La réglementation limitant le nombre de personnages sur scène pour un même ouvrage se verra assouplie l'année suivante, permettant à Offenbach de composer et représenter des ouvrages de taille considérable comme *Orphée aux Enfers* dès octobre 1858.



JEAN-NOËL POGGIALI

Médaillé **en chant** et diplômé **en histoire de la musique** au Conservatoire National de Région de Lyon, Jean-Noël Poggiali développe depuis plusieurs années une activité artistique diversifiée.

Dans le domaine de l'opéra, il tient en France et à l'étranger de nombreux rôles, qu'ils soient de type « seria » : *Énée* (Didon et Énée -

Purcell), *Bastien* (Bastien Bastienne - Mozart), *Léandre* (Le Médecin malgré lui - Gounod), *Cléon* (l'Yvrogne corrigé - Gluck), ou plus souvent « de caractère » : *Monostatos* (La Flûte enchantée - Mozart), *Don Pietro* (Lo Frate 'nnammorato - Pergolèse), *Giovinetto* (il Barbiere di Siviglia - Paisiello), *Don Curzio* (le Nozze di Figaro - Mozart), *M. Triquet* (Eugène Onéguine - Tchaïkovski) etc.

Attiré par **l'opérette**, il endosse de nombreux rôles chez Offenbach dont *Fritz* (La Grande Duchesse de Gérolstein), *Orphée* puis *Aristée / Pluton* (Orphée aux enfers), *Gustave* (Pomme d'Api), *Larfaillou* (le Savetier et le financier), *Fé-nihan* (Ba-Ta-Clan), etc. Il interprète également une large palette de personnages allant de *Célestin* (l'Auberge du cheval blanc) à *Florestan* (Véronique) en passant par *Ange Pitou* (la Fille de M^{me} Angot) et les personnages viennois de *Joseph* (Sang Viennois) et *Ottokar* (Le baron tzigane) mis en musique par Strauss II.

Il prend régulièrement part à des **créations de théâtre musical** et collabore durant plusieurs années aux productions de l'*Ensemble Carpe Diem* mêlant les pratiques du chant, de la danse contemporaine et du théâtre. Il interprète aussi la **musique de la Renaissance** tant en concert qu'à l'occasion de spectacles scéniques et se produit en formation **oratorio**.

Il écrit *Promenons-nous dans les bois*, **spectacle solo** orchestré par Fabrice Boulanger pour piano, clavecin et contrebasse et mis en scène par Chantal Galiana. Sur une idée de Françoise Galais, il écrit *Divas !* ainsi que *Monsieur Satie, fantaisie ou folie ?* dans lesquels il est à la fois interprète et metteur en scène. Jean-Noël Poggiali a mis en scène la comédie-chansons *Du côté de chez eux* écrit pour Martine Gautier par Murielle Magellan.

Il est l'un des interprètes de *La belle saison est proche*, **CD autour de R. Desnos**, distingué de quatre étoiles par le Monde de la Musique (Maguelone).

Vous pouvez visiter le site jnoelpoggiali.free.fr pour en voir et savoir plus...



FABRICE MAITRE

Après une **solide formation musicale** en obtenant plusieurs Diplômes d'Etudes Musicales et prix de conservatoire (piano, analyse, écriture, chant et musique de chambre), Fabrice Maitre travaille d'abord comme pianiste accompagnateur. Il perfectionne ensuite ses études de chant et se consacre à l'art Lyrique.

Il obtient le premier prix degré excellence du **concours de musique et d'art dramatique Leopold Bellan** à Paris, puis il est admis au **Centre de Musique Baroque de Versailles** dans le cadre duquel il se produit régulièrement à la Chapelle Royale du château de Versailles ainsi qu'en France et à l'étranger.

Il chante dans **différents lieux ou festivals** parmi lesquels : les Chorégies d'Orange, le Festival de La Chaise-Dieu, l'Opéra de Lyon, l'Opéra Royal du Château de Versailles, la Radio Flamande, le Festival d'Avignon, le Festival Musique en Tricastin...

À l'opéra il **interprète les principaux rôles de Mozart** : *Tamino* (La flûte enchantée), *Titus* (La Clémence de Titus), *Don Ottavio* (Don Giovanni), *Ferrando* (Cosi fan Tutte), mais aussi *Le comte Almaviva* (le Barbier de Séville, Rossini), *Théière*, *Petit vieillard*, et *La rainette* (L'enfant et les sortilèges, Ravel), *Edoardo* (La cambiale di matrimonio, Rossini), *Peppe* (Rita, Donizetti).

À l'opérette il est *Johan Strauss junior* (Valses de Vienne, Strauss) au festival d'Aix les bains, chez Offenbach il est : *Barbe Bleue*, *Pâris* (La belle Hélène), *Gardefeu* et *Le brésilien* (La vie Parisienne), *Gustave* (Pomme d'Api), *Larfaillou* (le Savetier et le financier), *Guillot* (Le mariage aux Lanternes), mais aussi *Gaston* (Les p'tites Michu) de Messenger.

Doté d'une voix souple et agile, d'un timbre subtil et émouvant, **il donne de nombreux récitals** et est souvent sollicité dans l'**oratorio**.

Gratifié d'une formation musicale et vocale très complète il étudie la direction de chœur et obtient le **Diplôme d'État de direction d'ensembles vocaux**. Il dirige le chœur de Billom *Le Kiosque des chants*, fonde le groupe de Gospel *Amazing Singers* qui se produit régulièrement dans tout l'hexagone, l'ensemble *Da Camera* consacré à la musique baroque, et l'ensemble vocal *Viva Voce*.

Il produit et écrit plusieurs spectacles (*Les années folles*, *Le New Lyrique Boys Band*, *Feux partout*, *La Nixe de l'Etang*) et crée la compagnie *Accord Parfait*.

Il se consacre également à la **pédagogie du chant** et obtient le **Diplôme d'État de technique vocale**.



FABRICE BOULANGER

Après des études au **Conservatoire National de Région de Nantes**, ville dont il est originaire, Fabrice Boulanger se voue très vite à la musique de chambre, se perfectionnant auprès d'Hélène Salomé, ancienne élève du pianiste Edwin Fischer.

Chef de chant à l'**atelier lyrique de l'Opéra de Paris** puis à l'**Opéra de Lyon**, il y travaille avec d'éminents musiciens, chanteurs, pianistes, compositeurs ou chefs d'orchestre : J. Reiss - R. Scotto - R. Crespin - G. Souzay - L. Nubar - J. Darlington - K. Nagano - C. Badéa - L. Langrée - E. Pido - G. Korsten - F. Layer - C. Ludwig. . .

Il participe régulièrement à des **créations contemporaines** (Vacchi, Evangelista, Boesmans,...).

Avec Corinne Pothier-Denis (violon) et Franck Reynaud (violoncelle), **il fonde le Trio Fabrice Boulanger**.

Il est **professeur de rôles au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon** depuis 2002.

Compositeur, il signe la musique d'une **tragi-comédie-lyrique** pour deux chanteurs et un comédien créée à la Maison de la Musique de Nanterre : « *Hystériade ou la vengeance d'Eurydice* » sur un livret de Christine Manazar. Il écrit pour Chantal Galiana « *Le quatuor de Léon* », un **cycle de mélodies sur des poèmes de M. Carême** enregistré en 2000 et qui est à l'origine de leur spectacle : « *Carnets d'une drôlesse* ». Il est également l'auteur d'un **cycle** dédié à Jérôme Varnier **d'après des poèmes de P.-P. Pasolini**, d'un **conte musical** : « *Serpentin Vert* » d'après Madame d'Aulnoy sur un livret de Brigitte Desnoues, de **mélodies** pour F. Galais et le trio Boulanger **sur des poèmes de G. Fourest**, de mélodies **sur des poèmes de G. Norge** pour Jean-Noël Poggiali et le spectacle « *Promenons-nous dans les bois* ».

Fabrice Boulanger a déjà réalisé **dix enregistrements discographiques**.

Vous pouvez visiter le site <http://fab.boulanger.free.fr> pour en savoir plus.



CONTACT

Délyriades
11, rue Léon Blum
69100 Villeurbanne

07 82 28 15 18
delyriades@gmail.com

site web : delyriades.jimdo.fr